



“ BUL BUL TARANG CONCEPT ”

Bul Bul Tarang Concept, une création de Ravi Prasad, avec des musiciens reconnus, la plupart résidant en région toulousaine :

Ravi Prasad (conception, composition, chant, Bul bul tarang), Jacky Grandjean (Basse électrique), Frédéric Norel (Violon), Nantha Kumar (Percussionniste), Rémy Causse (Programmation électronique)

Une création en Région Midi-Pyrénées :

- L'Espace Ravi Prasad-Labège (résidence février 2010)

Un spectacle diffusé en Région Midi-Pyrénées :

- Salle Nougaro-Toulouse) : 400 places - **10 mars 2010**
- L'ESTIVE (Scène Nationale de Foix) : 590 places – **automne 2010**

Et à Paris

- La Bellevilloise : 450 places - **11 mars 2010**

Des partenaires solides pour conduire le projet :

- L'Estive-scène nationale de Foix
- La Bellevilloise - Paris
- L'Espace Ravi Prasad - Labège
- Salle Nougaro -Toulouse

Présentation du projet :

Le Bul Bul Tarang, littéralement traduit par « chant des rossignols », est un instrument à cordes originaire de l'Inde et du Pakistan. Il emploie deux jeux de cordes, un jeu pour le bourdon et un jeu, passant sous le clavier, pour la mélodie.

C'est en appuyant sur les clés du clavier, à la manière d'un clavier de machine à écrire que l'on règle la distance entre clé et chevalet, ce qui crée la mélodie. La main droite frotte les cordes avec un médiator amenant l'aspect rythmique.

Cet instrument étonnant, offert à Ravi Prasad pour ses 8 ans, a accompagné ses premières découvertes musicales et ses apprentissages durant l'enfance et l'adolescence.

En 2004, il retrouve un Bul Bul Tarang exposé au hasard de la vitrine d'un musée espagnol. Cette découverte fait ressurgir son enfance et son désir de retrouver cet instrument. C'est dans un petit magasin de musique d'Inde du Sud qu'il finit par en trouver un, après de longues recherches.

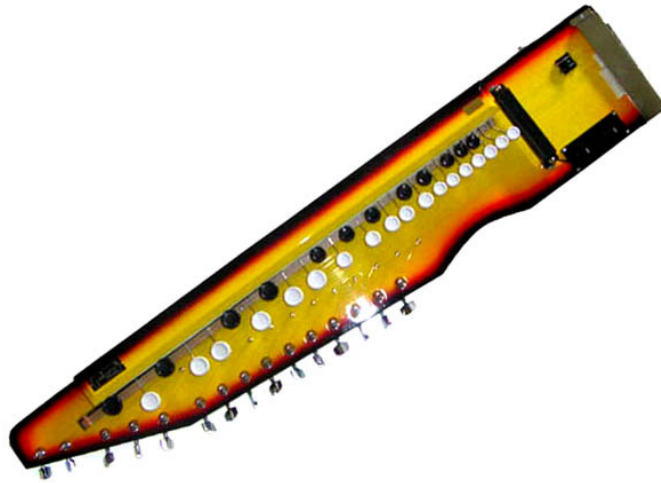
Ravi Prasad, conquis de nouveau, par cet instrument, commande une version électrique permettant des effets de pédale, ouvrant une infinité de possibilités.

Le spectacle « Bul Bul Tarang concept » raconte à la fois les souvenirs d'enfance de Ravi Prasad et ses rencontres actuelles avec le violon jazz, la basse électrique, la programmation électronique et les percussions indiennes et d'autres continents.

L'utilisation de la programmation électronique avec des instruments acoustiques offre des pistes nouvelles de transformations et de métamorphoses. Elle crée de façon interactive des textures, des univers sonores inattendus, éléments d'un décor imprévu.

Une création lumière accompagne ce projet donnant à chaque instant sa dimension.

“ BUL BUL TARANG CONCEPT ”



Son origine:

Instrument à cordes, appelé aussi “banjo indien”, assez populaire en Inde et au Pakistan. Le nom lui-même de Bul Bul Tarang se traduit littéralement par « chant des rossignols ». Il est fabriqué avec un ensemble de cordes qui passent sous un clavier et ressemble à un vieux clavier de machine à écrire.

L’origine de cet instrument est assez intéressante, parce qu’il est une version indienne d’un instrument japonais appelé **Taisho Koto**.

Le premier Taisho Koto a été construit par Goro Morita en 1912, à Nogoya, au Japon. Le terme de Taisho se réfère à l’époque du deuxième empereur japonais et le terme Koto désigne l’instrument à cordes.

Le Taisho Koto est devenu un instrument très populaire au Japon vers 1929.

Le bul bul tarang serait un dérivé du Taisho Koto, et probablement influencé par d’autres instruments similaires, antérieurs au 19^{ème} siècle (pianolins, pianettes, dulcimers ...).

Description de l’instrument :

Le bul bul tarang emploie deux jeux de cordes, une pour le bourdon, une pour la mélodie.

Ce sont les cordes de mélodie qui passent sous un clavier. A chaque fois qu’on appuie sur une clé, la distance entre le chevalet et la clé change, ce qui crée la mélodie.

C’est de la main gauche qu’on appuie sur les clés et de la main droite qu’on frotte les cordes avec un médiateur, pour créer différents aspects rythmiques.

Dans la tradition, cet instrument avait l’habitude d’accompagner le chant.

Comment Ravi Prasad a rencontré le Bul Bul Tarang ?

“A l’âge de huit ans, mon père m’a offert un Bul Bul Tarang en cadeau, et j’ai trouvé tout de suite cet instrument assez amusant à jouer.

A cette époque, j’ai trouvé beaucoup de plaisir à jouer avec cet instrument des mélodies traditionnelles et de films.

Vers quinze ans, ayant décidé de devenir chanteur carnatique classique, j’ai abandonné cet instrument, par manque de temps.

Or, en 2004, en Espagne, à Valladolid, je vois un Bul Bul Tarang exposé dans un musée. C’est à ce moment-là que mon enfance a ressurgi et que j’ai eu besoin de retrouver cet instrument.

En 2007, retournant chez moi en Inde du Sud, j’y ai recherché partout cet instrument et ne l’ai pas trouvé. Ce n’est que la veille de mon retour en France, à Madras, dans un petit magasin de musique, style caverne d’Ali Baba où je demande s’ils ont cet instrument ,et je découvre en face de moi, tout poussiéreux, un Bul Bul Tarang qui m’attendait ! Je dépoussière l’instrument et me mets à jouer avec beaucoup de plaisir et avec tous mes réflexes d’antan, à l’étonnement de tout le monde !

Depuis ce jour, cet instrument ne me quitte plus et j’ai fait beaucoup de recherches quant aux possibilités de faire évoluer l’instrument pour jouer et les musiques traditionnelles et la musique moderne.

Tout récemment, lors d’un autre voyage en Inde, j’ai réussi à faire fabriquer un Bul Bul Tarang électrique, et sur lequel j’ai introduit pas mal d’effets de pédale qui me permettent d’aller plus loin dans l’aventure de cet instrument, car j’y sens une infinité de possibilités.

Le spectacle « Bul Bul Tarang Concept » :

Ce spectacle raconte à la fois mes souvenirs d’enfance lorsque je jouais de cet instrument, et toutes les rencontres actuelles que je suscite avec le violon jazz, la basse électrique, la programmation électronique, ainsi que les percussions indiennes et d’autres continents.

Dans ce parcours musical, une création lumière va nous accompagner donnant à chaque instant sa dimension”.

RAVI PRASAD



Ravi Prasad n'est jamais là où on l'attend. Son talent protéiforme et sa grande liberté artistique trouvent leur origine dans son enfance privilégiée. Né dans le Kérala, en Inde du Sud, au sein d'une famille de radjas, il grandit sur le dos d'un éléphant (d'où son goût du rythme et des voyages) et sous la tutelle bienveillante d'un père « kshatrya », de la caste des guerriers, acquis à la cause pacifiste et égalitaire de Gandhi. La musique s'impose à lui comme une évidence, simplement par l'omniprésence des rituels religieux qui scandent ses journées et par le don inné qu'il montre pour les percussions et la flûte. Bientôt diplômé du Central Carnatic College of Madras, il se taille une solide réputation par sa maîtrise du chant sacré. Débarqué en France en 1985 pour célébrer l'Année de l'Inde, il annule son billet retour pour l'amour de celle qui deviendra sa femme et s'intéresse très vite au jazz, à l'électroacoustique et à la musique contemporaine ; intérêt boulimique qui se traduit par des collaborations avec **Bernard LUBAT**, **Gérard MARAIS** ou le grand guitariste flamenco **Pedro SOLER** (Estivales de Perpignan, Festival Mondial de la Guitare à Fort de France, Philharmonie de Berlin).



Ravi aime le son sans discrimination et la musique électro-techno ne lui restera pas longtemps étrangère. Le singulier « **Devi** », son premier album français sorti en 1992, avait créé un électrochoc outre-manche : à son écoute, le DJ anglais **TALVIN SINGH** réalise le potentiel créatif de la musique indienne quand elle dépasse les cadres préétablis ; fan de la première heure, il exigera la participation de Ravi Prasad à la création de « **Songs For The Inner World** » lors de l'édition 2003 du Festival de Saint-Denis puis à l'Opéra de Londres. Cette aventure électronique, Ravi Prasad la poursuit dans l'album « **Indian Gypsy** », réalisé avec **DJ Goze**, qui le mène sur la compilation Buddha Bar III.

Mais il est avant tout homme de spectacle. C'est là qu'il peut exprimer avec puissance et subtilité sa virtuosité vocale et instrumentale, c'est aussi là qu'il prend « à bras le corps » son histoire et sa tradition, en résonance avec d'autres cultures et formes d'expression. En 1997, il débute une collaboration fructueuse avec la chorégraphe **Régine Chopinot** : c'est d'abord « **Chant de lune** », présenté par le Ballet Atlantique en Europe et en Inde. Puis c'est

l'album « **Entre Deux** », commande du label « Signature » de Radio France et produit par Archipel et compagnie, dont le spectacle mis en scène par Régine Chopinot est présenté en 2001. C'est enfin le spectacle « **Anh Mat** », dont Ravi Prasad assure la composition musicale et l'interprétation avec les danseurs du Ballet Atlantique et des danseurs de l'Opéra National vietnamien (présenté au Festival de Hué puis à Avignon dans le cadre du festival Off 2002).

Il continue de se démarquer de la tradition millénaire de la musique indienne (fondée sur l'alliance entre un artiste solo et quelques musiciens) lors du festival Utopia 1992 fondé par son actuel collaborateur Renaud Barillet, dans le cadre duquel il présente les premières « **polyphonies** » indiennes jamais écrites. En 1996, il crée « **Mythia, la Symphonie Indienne** » au Palais de l'UNESCO puis à l'OLYMPIA, à l'issue d'une résidence de quinze jours avec 120 artistes (orchestre et choristes), dans le cadre du 50^e anniversaire des Nations Unies. L'opus combine ambitieusement thèmes mélodiques et cycles rythmiques indiens avec le jazz, le flamenco et la musique classique occidentale.

Ce questionnement sur les structures se double d'une réflexion sur l'essence de sa propre culture. Avec le spectacle « **Malbar Experience** », réalisé en 2003 en collaboration avec le DJ Oscar Vizan, il combine musique d'Inde du sud et le « maloya » (son traditionnel réunionnais) pour honorer sa parenté lointaine avec les musiciens malbars de l'île de La Réunion (Festival d'Art Métis, Festival 38^e rugissants, Festival Africolor). Dans « **Ponguël, la légende du Kerala** », spectacle de théâtre musical sur lequel souffle le souvenir de sa grand-mère conteuse d'histoires, il s'improvise comédien aux côtés de **Céline Arnaud** pour revisiter les mythes de sa terre natale. C'est lors de spectacle, créé en 2005 à Saint Priest, qu'il convie sur scène le guitariste virtuose **Kiko Ruiz**, avec lequel il crée aujourd'hui un nouveau spectacle ainsi que le neuvième album de sa carrière.

Ravi Prasad ressent depuis toujours le besoin de transmettre les merveilles de la tradition vocale et spirituelle qui l'ont nourri. Il implique régulièrement amateurs et professionnels dans des stages qui débouchent sur la présentation de spectacles, le dernier en date étant une création originale avec 45 percussionnistes et chanteurs (tous professeurs et élèves d'écoles de musique) dans le cadre du festival « Les Impulsives » 2006, près de Seynod.

Des fêtes de l'an 2000 à Nevers, où devant 45 000 spectateur Ravi Prasad a présenté une création musicale et pyrotechnique pour le 14 juillet, avec plusieurs formations musicales locales, jusqu'au récent montage de « Mythia la Symphonie Indienne » en Espagne, Ravi Prasad poursuit son ouverture vers de nouveaux horizons.

Été 2008, invité d'honneur du festival METIS de SAINT DENIS, il a présenté deux créations, l'une avec Z Quartet, musiciens de l'orchestre national de France et l'autre, en duo avec la danseuse espagnole Monica de la Fuente.

" La tradition, c'est une base. Mais tout artiste doit trouver sa propre tradition dans la tradition. Ce qu'on a fait cinq minutes auparavant, c'est du passé, ça fait déjà partie de la tradition. L'artiste, lui, doit se tourner vers la création et prolonger ainsi la tradition ; c'est un lien. Ce qui est important, c'est ce qu'il apporte à chaque instant vécu."

Jacky Grandjean



- Bassiste autodidacte gaucher (j'ai même oublié de retourner les cordes!), j'ai débuté par la guitare dans différents groupes de 1973 à 1987 (variété, blues, rock, jazz-rock, jazz) dans la région Champagne dont je suis originaire.

- 1986 : Je me découvre une passion pour la basse en écoutant "Jaco" l'album "Heavy Weather" de Weather Report. Bon, on enlève 2 cordes, et on recommence...

- 1992 : arrivée dans la ville rose. participation à diverses formations Toulousaines : Laurent MARC & Mélétonétron, Richard CALLEJA, JAZZ TIME Big Band, Philippe RIGAL, Quarteto CAMARA, JACSO, Tony PETRUCCIANNI...

- 2001 : Je découvre le flamenco dans le trio Serge LOPEZ (avec Pascal ROLLANDO, percussion) une révélation ! magnifique aventure qui se poursuit...

"Cuando el Flamenco te muerde, nunca te suelta..."

- 2006 : J'intègre la formation d'Antonio Kiko RUIZ (autre très belle aventure), ce qui m'immerge plus intensément dans cet univers magique qu'est le flamenco...

- 2007 : Un pas de plus vers l'Espagne avec "Soleazul" de Laurent GILLY, avec José "Pépito" MONTEALEGRE, Laurent PARIS, Rémi CAUSSE et l'atelier de baile flamenco de Soledad CUESTA.

- 2008 : Participation aux cours de l'académie de Flamenco (Toulouse) avec Paco Ruiz y la Nimeña.

*** Un grand merci à ces merveilleux artistes et musiciens qui ont croisé ma route et qui nourrissent mon esprit.

FREDERIC NOREL

Il a étudié le violon classique au Conservatoire de Strasbourg et le Jazz, l'arrangement et les Musiques Improvisées au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Prix de jazz en 1996).

Après un 2^{ème} Prix au concours de jazz de Radio France avec son

Trans-Estetik Quartet en 1992, il obtient un 1^{er} prix d'orchestre au concours de jazz de la Défense en 1997 avec le groupe Kassalit de Philippe Lemoine.



Il a joué avec l'**Archie Shepp** Attica Blues Big Band, l'**Orchestre National de Jazz**, l'ensemble Living Time Orchestra de **Georges Russell**, le **Bernard Struber** Jazztett, collaboré plus de cinq ans avec le chanteur indien **Ravi Prasad**, fait une création avec la chorégraphe **Régine Chopinot**.

On a pu l'entendre sur scène avec les plus grands musiciens de jazz français (**Eric Echampard, Jean-Luc Cappozzo, Louis Sclavis, Jean-Charles Richard, Edouard Ferlet, Bireli Lagrène, Bruno Chevillon, Médéric Collignon, Jean-Philippe Viret, Thomas de Pourquery...**) aux festivals Jazz à Vienne, Banlieues Bleues, Sons d'Hiver, Jazz sous les pommiers, Le Mans Jazz festival, Africolor, NJP, 38e Rugissant, Jazz d'Or, Jazz in Marciac...

Il a effectué des tournées en Europe, été en résidence de création sur l'île de la Réunion, joué aux Etats Unis (Kennedy Center à Washington, Festival de musiques à Austin, sessions à New York, Berklee, Boston) et au Canada (Banff International Jazz Workshop).

Son premier CD en tant que violoniste et compositeur sort en juin 2009 sur le label Mélisse, distribué par Abeille Musique.

On pourra y entendre à ses côtés Alexandra Grimal aux saxophones, Jean-Marc Foltz aux clarinettes, Benjamin Moussay aux claviers et Arnault Cuisinier à la contrebasse.

En 2008, il a répondu à une commande de création du Festival d'Anères et écrit en résidence 74 minutes de musique pour le film muet « L'auberge Rouge » de Jean Epstein. Orchestré pour Violon, violoncelle, cor, bugle, trompette, saxophone soprano, saxophone ténor, piano et contrebasse, ce ciné-concert a été rejoué à l'espace 1789 à Saint-Ouen et sera repris en tournée dans toute la France en 2009 et 2010.

Nantha Kumar



Né à Singapour, Nanda Kumar est originaire d'une famille indienne de musiciens et de danseurs classiques. Alors qu'il n'a que 7 ans, il commence à jouer des tablas, instruments dont il prend des cours pendant 9 ans. Nanda va alors étudier différents types de percussions indiennes telles Kanjira, Dolak, Ghatam... Aujourd'hui, il joue d'une quinzaine de percussions différentes. Nanda Kumar a enregistré et joué pour de nombreux artistes tels Paul Jackson junior, Steve Thornton, John Kaizan Neptune. En 1998, il s'installe en Europe et part en tournée avec le groupe SIXUN et rencontre Louis Winsberg. Parallèlement, il enregistre avec de nombreux artistes tels Paco Séry, Carita Boronska et le célèbre pianiste espagnol Chano Dominguez. Actuellement installé à Madrid, il est le grand favori des séances d'enregistrement de tablas.

REMY CAUSSE

né le 15/12/59 à bourg la reine, je fais des études scientifiques Beug A2 et licence de physique à l'université Paul Sabatier de Toulouse . Mais depuis longtemps déjà, la musique était prête à prendre la première place dans ma vie . J'ai débuté le piano, par chance, à l'âge de 5 ans, avec un vieux professeur qui habitait en face de chez moi, et qui donnait des cours à sa petite fille qui avait le même âge que moi et n'avait aucune envie d'apprendre . Un jour il m'a dit "viens essayer" ... et je n'ai plus arrêté . J'ai donc fait des études de piano classique jusqu'à l'âge de 17 ans, dont les 3 dernières années avec Mme Laurent à Balma, et j'ai eu le prix des écoles de la

musique . J'ai commencé à m'intéresser aux musiques "actuelles" et à jouer dans divers groupes . Puis à l'âge de 22 ans, après une année passée dans l'ONU pour mon service militaire, j'ai fait le grand saut .. vers le professionnalisme . Nombreux groupes en tout genre, rock, jazz, reggae, pop, afro ..

Dès 1984 j'ai commencé à travailler sur ordinateur avec un Yamaha MSX, puis Atari (pro 24). J'ai donc suivi l'avènement de la MAO depuis ses prémices jusqu'à ce jour, et pratiqué toutes sortes de lutherie électronique pendant toutes ces années .

Les années 80 et 90 ont été principalement consacrées au travail de production (Serge Guirao, Puline Esther, JP mader, Art Mengo, Sapho, Philippe Léotard, Pascal Obispo, Michel Fugain, Ute Lemper, et de nombreux artistes Hispaniques entre 1991 et 2001 Paulina Rubio, OV7, Sentidos Opuestos, Menudo) ou j'alternais les rôles de pianiste, clavier, arrangeur, programmeur, écriture de cordes et direction ... Producteur au sens "anglo-saxon" .. j'ai eu l'occasion de jouer aussi beaucoup avec des artistes très divers, Pascal Obispo, Sam Stoner(rock anglais), Antonio Ruiz (flamenco), Peio Serbièle (basque), Pierre Vassiliu .. j'ai continué à travailler sur les instruments électroniques et aussi beaucoup dans le Hip-Hop (KDD, El Hadj Malick, Renaud Paravel ..) .J'aime les rencontres entre l'acoustique et l'électronique comme le travail que nous avons fait avec JP Verdier (chanson occitane + electro) , Peio Serbièle, en restant attaché au côté mélodique ..

Je continue aujourd'hui à produire de la musique, comme compositeur de Film, et pour divers artistes dans tous les styles .Je travaille aujourd'hui en home studio, après avoir connu le luxe des très gros studios européens et américains pendant 15 ans, puis tenu mon propre studio à Toulouse (D.Noise) pendant 7 ans.

Contact : Ravi prasad

Tel : 0662006279

Mail : ravi.prasad@orange.fr

Site : <http://www.raviprasad.net>